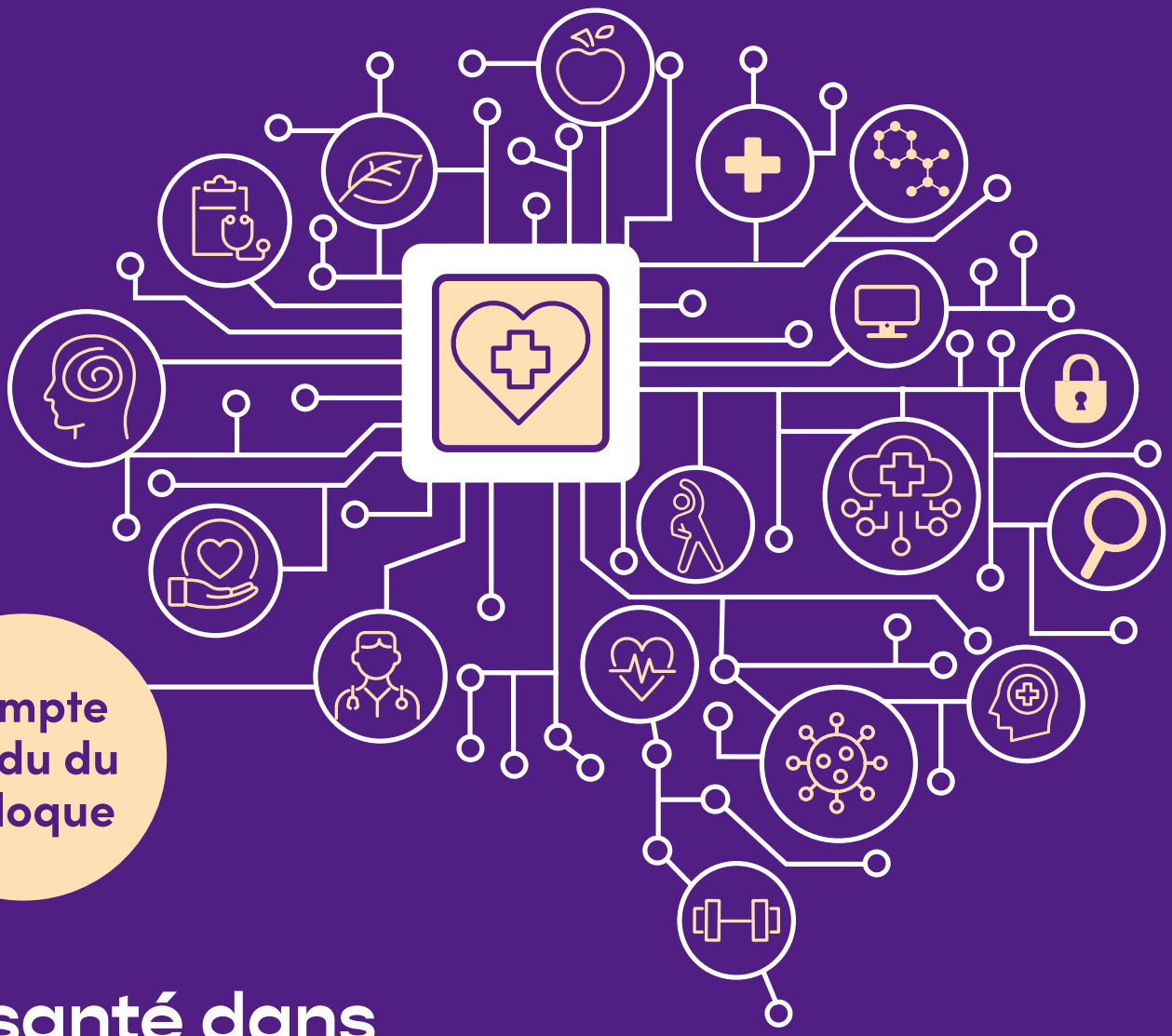


Compte rendu du colloque

# La santé dans tous ses états : Explorer les dynamiques numériques et leurs impacts

20 et 21 février 2025

Réseau de recherche en santé des population du Québec

obvia

## À propos des auteur.es

**François Kajiramugabi Maneraguha,** candidat au doctorat en sciences infirmières à l'Université de Montréal et **Soutongnoma Safiata Kaboré**, candidate au doctorat en sciences de la vision à l'Université de Montréal, ont assuré le secrétariat du colloque.

## À propos du Comité d'organisation

Les personnes suivantes ont participé à l'organisation du colloque :
**Martin Cousineau, Émilie Dionne, Marie-Pierre Gagnon, Marianne Ozkan et David Risse**

Produit avec le soutien financier du Fonds de recherche du Québec

Fonds de recherche Québec

ISBN: 978-2-925138-82-2

Pour citer ce document : Kajiramugabi, F.M. et Kaboré, S.S. (2025). *Compte rendu du colloque La santé dans tous ses états: Explorer les dynamiques numériques et leurs impacts.* Obvia. https://doi.org/10.61737/JJSK6973

# Mise en contexte

Le colloque « **La santé dans tous ses états : Explorer les dynamiques numériques et leurs impacts** », organisé conjointement par l'Obvia et le Réseau de recherche en santé des populations du Québec (RRSPQ), s'est tenu les 20 et 21 février 2025 à HEC Montréal dans l'Édifice Hélène-Desmarais à Montréal. Son objectif principal était de mobiliser des savoirs issus de divers domaines tels que la nutrition, l'éthique, l'écologie et l'éducation afin d'explorer les impacts des technologies numériques sur la santé.

Les deux journées du colloque ont permis de dresser un état des lieux des défis de la transformation numérique en santé. Les présentations, échanges et ateliers ont mis en lumière des approches innovantes et les conditions nécessaires pour une intégration responsable de l'IA au profit des populations. Le colloque témoigne de l'engagement de l'Obvia pour la mise en valeur de la recherche en santé durable et de la contribution du Réseau de recherche en santé des populations du Québec (RRSPQ) à la communauté scientifique.

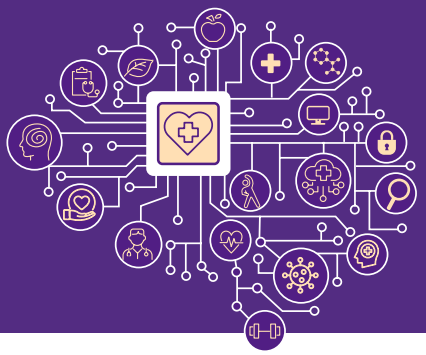
## Thématiques abordées

Dix présentations suivies de discussions ont porté sur des sujets pertinents, notamment :

- **La nutrition à l'ère de l'intelligence artificielle (IA) : opportunités et défis**
- **Le traitement du langage naturel et les troubles psychotiques**
- **Les enjeux de la vie privée et des données synthétiques en santé**
- **La neuro-IA en santé mentale pour une psychiatrie interpersonnalisée**
- **L'IA en santé mondiale et ses implications éthiques et sociales**
- **L'éthique, l'IA et l'audit des systèmes à usage général**
- **Les témoignages des patients partenaires**
- **L'utilisation et l'évaluation des applications IA en santé**
- **L'intégration de l'IA en formation et en développement professionnel continu en santé**
- **La sobriété numérique en santé au Québec d'ici 2050.**

# Déroulement du colloque

Cet événement s'est déroulé sur deux jours



## Journée 1 : Jeudi 20 février 2025

Le colloque a débuté avec **Pierre Lavoie**, triathlète et cofondateur du Grand défi Pierre Lavoie, qui a mis en avant l'importance de la prévention en santé. Son intervention a illustré comment un mode de vie sain, notamment grâce à l'activité physique, une alimentation équilibrée et la prévention des maladies chroniques, pouvait améliorer la santé des populations. Son message s'est inscrit dans une réflexion plus large sur la responsabilité individuelle et collective en matière de santé publique.

Dans la continuité de cette idée de prévention, **Samira Amil**, doctorante à l'Université Laval, a mis l'accent sur la nutrition à l'ère de l'IA. Elle a montré comment l'IA pouvait être un outil innovant pour guider et personnaliser les comportements alimentaires, en particulier via des agents conversationnels et des algorithmes de suivi nutritionnel. Toutefois, elle a aussi mis en avant les défis liés à la qualité des données, à l'engagement des utilisateurs et à la réglementation, soulignant la nécessité d'une collaboration entre l'IA et les professionnels de la santé.

L'utilisation de l'IA pour améliorer les soins a également été explorée sous un angle plus clinique par **Amélie Achim**, professeure titulaire au Département de psychiatrie et neurosciences de l'Université Laval. Elle a démontré comment le traitement du langage naturel pouvait être appliqué à la santé mentale, notamment pour évaluer les difficultés communicationnelles et prédire les rechutes psychotiques. Son travail met en lumière l'importance d'une approche prédictive pour offrir une meilleure prise en charge des troubles psychiatriques.

L'IA et la gestion des données de santé ont ensuite été abordées par **Sébastien Gambs**, de la Chaire de recherche sur l'analyse respectueuse de la vie privée et éthique des données massives à l'UQAM. Il a présenté les enjeux de protection de la vie privée en matière d'utilisation des données synthétiques en santé, expliquant l'importance de la confidentialité en innovation et en recherche. Son intervention a aussi soulevé la question cruciale des risques d'identification et des limites des techniques d'anonymisation.

Approfondissant les liens entre neurosciences, IA et santé mentale, **Guillaume Dumas**, chercheur au CHU Sainte-Justine et professeur agrégé au Département de psychiatrie et d'addictologie à l'Université de Montréal, a présenté la Neuro-IA comme un outil pour une psychiatrie interpersonnalisée. Inspiré du principe Ubuntu « *Je suis parce que vous êtes* », il a montré comment l'interaction sociale et la synchronisation intercérébrale pouvaient être modélisées afin de personnaliser les soins en psychiatrie.

Dans une perspective plus géopolitique et sociale, **Vincent Duclos-Bélanger**, professeur adjoint au Département de communication sociale et publique à l'UQAM, a examiné l'IA en santé mondiale, en particulier ses implications en Afrique. Il a mis en exergue les défis éthiques, les inégalités d'accès aux technologies et la souveraineté numérique des pays à faible revenu, appelant à une approche communautaire et adaptée aux réalités locales.

Pour encadrer ces avancées technologiques, **Dominic Martin**, professeur au Département d'organisation et ressources humaines à l'UQAM, a abordé l'éthique, l'IA et l'audit des systèmes à usage général. Il a montré l'importance des audits rigoureux respectant la transparence, la responsabilité et l'impartialité des algorithmes de santé pour une meilleure prise de décision fondée sur les évidences.

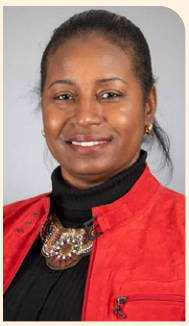
Enfin, la journée s'est conclue par une discussion sur le rôle des patients partenaires dans la transformation numérique, coanimée par S**imon Courtemanche** et **Geneviève David** du Centre d'excellence sur le partenariat avec les patients et le public. Ce dernier volet a mis en exergue l'importance de l'implication des citoyens dans la gouvernance numérique des soins.

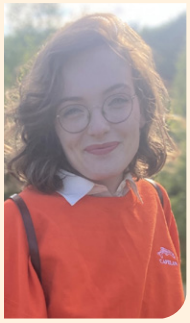
Cette première journée s'est finalement clôturée à 16h55 par un cocktail en hommage au RRSPQ, marquant ainsi la reconnaissance du rôle central de la recherche en santé des populations dans l'évolution du système de santé numérique.

## Journée 2 : Vendredi 21 février 2025

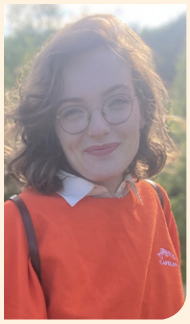
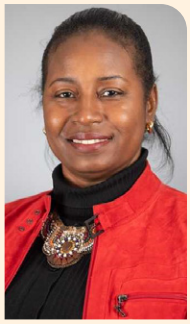
Après une première journée riche en échanges sur la prévention en santé, l'IA et ses applications en santé mentale, ainsi que sur l'éthique et la gouvernance numérique, la deuxième journée du colloque s'est concentrée sur l'évaluation et l'intégration des applications d'IA en santé, en mettant l'accent sur les besoins des professionnels et des patients. Les discussions ont porté sur l'impact des technologies numériques sur la formation et le développement professionnel en santé, ainsi que sur les scénarios prospectifs de sobriété numérique au Québec d'ici 2050. Enfin, la journée s'est clôturée par la remise des prix du concours d'affiches et un panel de discussion interdisciplinaire, réunissant experts et acteurs engagés dans la transformation numérique du secteur de la santé.

Une première discussion a porté sur l'utilisation et l'évaluation des applications d'IA en santé. Animée par **Mireille d'Astous**, professeure de clinique à l'Université Laval, avec **Valérie Payen**, **Elsa Paukovica** et **Viviane Vallerand**, cette discussion a exploré l'intégration des applications d'IA en santé, notamment la reconnaissance vocale et la transcription automatique. L'enjeu principal réside dans la réglementation, l'éthique, la cybersécurité et la gouvernance des données. Les intervenantes ont insisté sur la nécessité d'un cadre structuré pour accompagner les professionnels de santé dans l'adoption de ces outils. Elles ont également mis en relief l'importance de l'évaluation des algorithmes, la transparence des processus et la formation des acteurs de la santé. Enfin, la discussion a souligné le besoin d'initiatives interdisciplinaires pour garantir une utilisation responsable et efficace de l'IA dans les milieux cliniques et administratifs.





Une deuxième discussion a suivi sur l'intégration de l'IA en formation et développement professionnel continu en santé : des solutions aux besoins. Animée par **Nadia Naffi** de la Chaire de leadership en enseignement sur les pratiques pédagogiques innovantes en contexte numérique et **Karine Whelan** du Centre hospitalier de l'Université de Montréal, avec **Viviane Vallerand**, **Valérie Payen** et **Elsa Paukovics**, cette discussion a mis en exergue les défis et solutions liés à l'intégration de l'IA dans la formation des professionnels de santé.

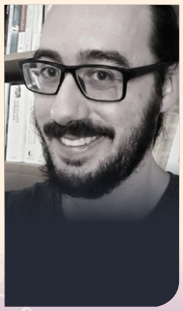



Les intervenantes ont souligné la nécessité de renforcer les compétences en IA, face aux défis tels que l'accès limité aux ressources, la variabilité des niveaux de compétences et le manque de soutien organisationnel. Parmi les solutions proposées figurent les communautés de pratique, les agents conversationnels et les formations hybrides. L'accompagnement institutionnel, la veille professionnelle continue et des plages horaires dédiées à l'apprentissage sont jugés essentiels pour une adoption durable. Enfin, la discussion a mis l'accent sur l'équilibre entre innovation technologique et interactions humaines, garantissant une intégration éthique et efficace de l'IA en formation.

Une troisième discussion animée par **Christophe Abrassart**, professeur agrégé à la Faculté de l'aménagement (École de design) à l'Université de Montréal avec **Florent Bègue**, **Simon Coulombe**, **Alexandre Gourret** et avec le soutien de **Stéphane Roche** a exploré les scénarios prospectifs de sobriété numérique en santé au Québec d'ici 2050. Les participants ont été répartis en quatre (4) groupe de travail pour examiner quatre (4) scénarios : ***EcoDiscern***, un modèle de santé prédictive basé sur un quota écologique de soins ; ***Labs de design de prévention territoriale***, favorisant des outils médicaux sans écrans ; ***Réutilisation d'équipements numériques***, prônant une approche *low-tech* et circulaire en santé ; et ***Care Cognitive Centers***, combinant IA et minimalisme technologique pour le diagnostic médical. La session a mis en relief des enjeux éthiques, écologiques et organisationnels, et a abouti à des recommandations pour des assemblées délibératives citoyennes sur la gouvernance de l'IA en santé.

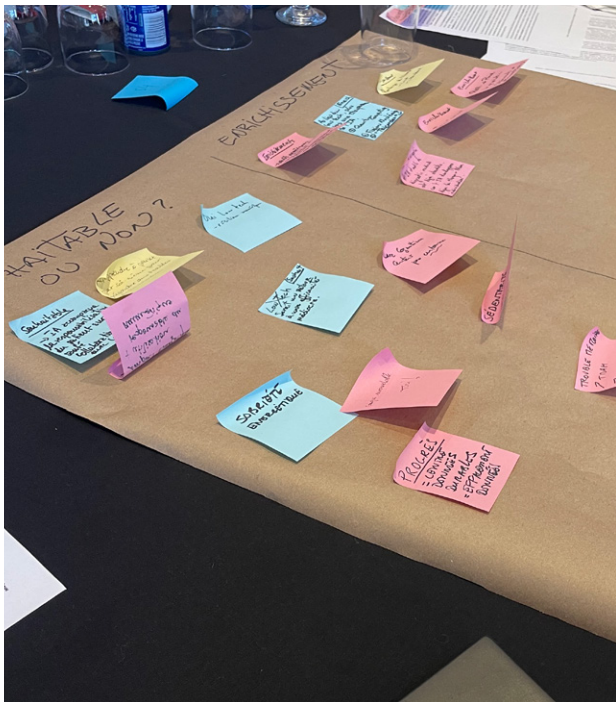
Avant la clôture de la journée par un panel de discussion, les prix du concours d'affiches ont été remis aux huit (8) étudiants lauréats. La photo ci-dessous présente les lauréats Samira Amil, Sarah Bouhouita-Guermech, Samantha Dorinet, Safiata Soutongnoma Kaboré, Jia Lin, James Plaisimond, Mickaël Ringeval, et Sarah Tannir.

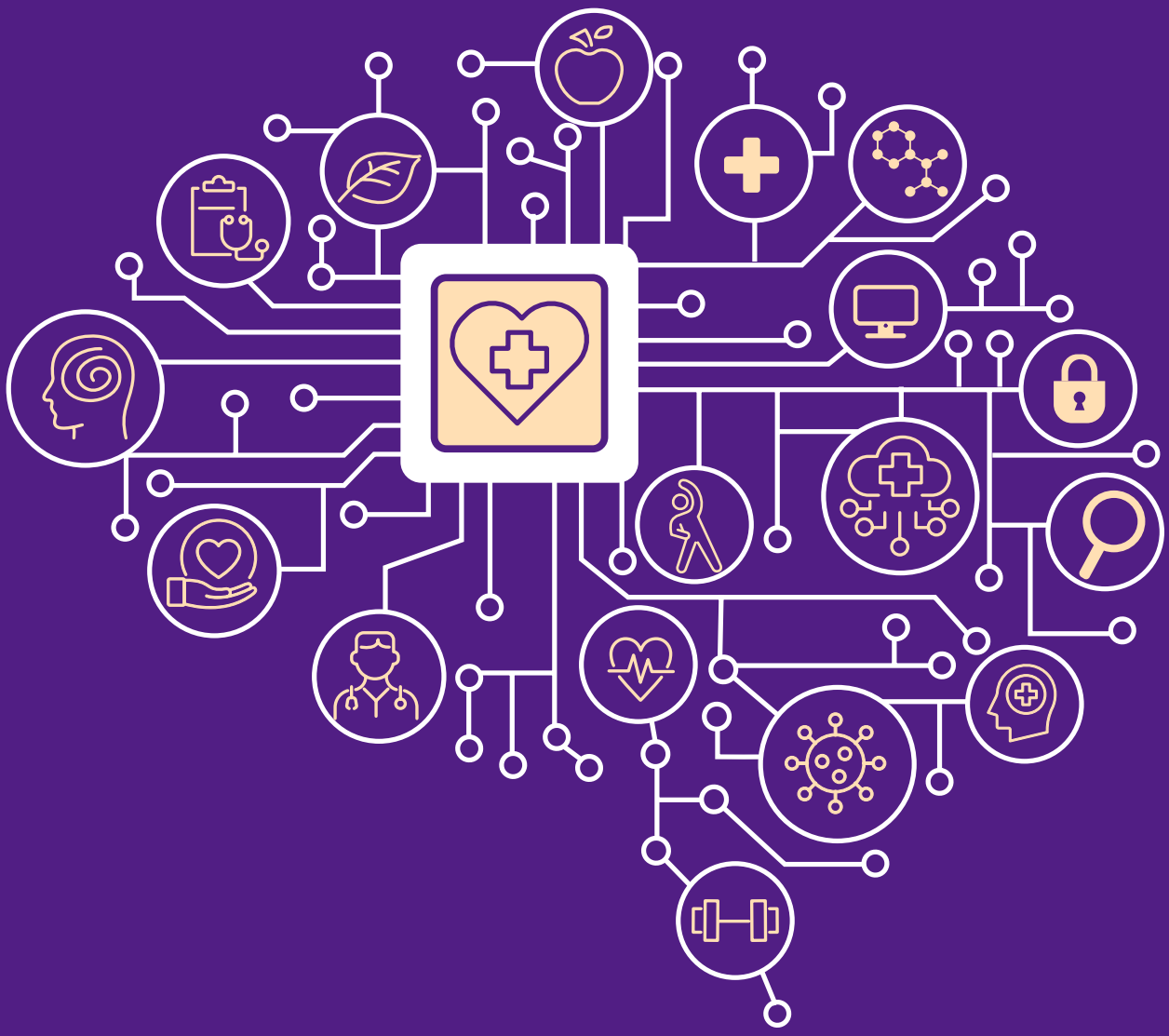
Finalement, un panel de discussion est venu clore ces assises. Animé par **Antoine Boudreau LeBlanc**, ce panel réunissant **Dominic Martin**, **Simon Coulombe**, **Geneviève David** et **Simon Courtemanche** a exploré les enjeux et perspectives de l'IA en santé. Les échanges ont porté sur l'accessibilité aux soins, l'amélioration de la qualité des services et les impacts sur les professionnels de santé, notamment le risque d'intensification du travail. Les experts ont souligné la nécessité de mieux encadrer l'IA plutôt que d'en accélérer l'adoption sans réflexion, mettant en garde contre des usages inappropriés, comme l'automatisation excessive des diagnostics avec ChatGPT. Toutefois, le panel s'est conclu sur une perspective techno-optimiste, affirmant que l'IA constitue une solution prometteuse pour relever les défis systémiques du système de santé québécois, à condition d'être intégrée de manière réfléchie et responsable.



# Conclusion

Ce colloque, organisé par l'Obvia et le RRSPQ, a permis d'explorer les dynamiques numériques et leurs impacts en santé, en mobilisant des expertises interdisciplinaires. À travers des discussions sur l'IA appliquée à la prévention, à la formation, à la santé mentale, à la nutrition ainsi qu'aux enjeux éthiques et de gouvernance, l'événement a souligné les opportunités et défis d'une transformation numérique responsable. Fidèle à sa mission, l'Obvia a ainsi contribué à identifier des solutions centrées sur l'humain et la biosphère, favorisant une adoption de l'IA responsable, éthique, durable et socialement bénéfique. Ce dialogue interdisciplinaire entre chercheurs, professionnels et citoyens constitue une avancée majeure vers une IA en santé plus inclusive, éthique et adaptée aux réalités de la société québécoise, canadienne et mondiale.





Réseau de recherche
en santé des population
du Québec

obvia

obvia.ca